

# **Le Regroupement des Conseils régionaux en environnement du Québec**

**Présente**

## **Les sophismes En économie et en environnement**

Préparé par

Pierre Blackburn

Et

Brigitte Blais

Les sophismes sont des erreurs de raisonnement utilisés la plupart du temps involontairement, mais parfois volontairement pour semer la confusion chez son interlocuteur. En économie et en environnement, de telles erreurs sont fréquentes.

Afin de vous aider à identifier et déjouer les arguments qui mènent sur une fausse piste, nous vous présentons onze sophismes identifiés dans le livre *Logique de l'argumentation* écrit par le professeur de philosophie du CEGEP de Sherbrooke Pierre Blackburn. Le RNCREQ remercie d'ailleurs M. Blackburn pour sa collaboration aux capsules du Porte-voix qui, le temps de onze numéros en 2002-2003, a diffusé à ses membres des réflexions et exemples sur l'art de l'argumentation.

Vous pourrez ainsi vous pratiquer à reconnaître les sophismes, à les mettre en évidence et à faire valoir votre point de vue, exempt d'erreurs de raisonnement (svp) !

## 1. Le sophisme de la généralisation hâtive

Ce sophisme pourrait se traduire par l'expression «sauter aux conclusions» trop rapidement. On l'entend souvent lorsqu'une personne connaît peu son dossier ou désire donner une vision simpliste des problèmes. Voici quelques exemples que l'on a déjà entendu.

Exemples :

- ❑ Le développement technologique a permis de résoudre le problème du peu de communications entre les peuples et a permis de hausser la qualité de vie des sociétés. Le développement technologique, vraisemblablement, sera aussi capable de résoudre les problèmes environnementaux auxquels nous faisons face. Il faut donc investir massivement dans les technologies.
- ❑ La mondialisation favorise la violation de l'environnement. La mondialisation creuse l'écart entre les riches et les pauvres. Donc, la mondialisation est mauvaise.
- ❑ Dans certaines villes américaines, la construction d'une nouvelle autoroute a permis de résoudre le problème de l'engorgement de la circulation. Il faut donc construire plus d'autoroutes à Montréal.
- ❑ Dans certaines villes européennes, le réseau de transport en commun s'autofinance et diminue la circulation automobile. Il faut donc miser sur le transport en commun à Montréal.

Que faire face à ce sophisme ? Le professeur de philosophie Pierre Blackburn propose de signaler à notre interlocuteur qu'il doit démontrer que les exemples qu'il a examinés sont représentatifs de la situation actuelle. On peut également lui demander de nuancer la conclusion qu'il vient de généraliser en lui rappelant quels paramètres n'ont pas été pris en compte dans son analyse «simpliste». On peut également démontrer que le contraire de son affirmation est tout aussi vrai ou démontrer que certaines alternatives auraient moins d'impacts négatifs (si tel est le cas).

## 2. Le sophisme de la caricature

Ce sophisme consiste à caricaturer la position de l'autre personne afin qu'elle soit plus facile à attaquer. La plupart du temps, c'est en simplifiant ou en radicalisant l'opinion de cette personne (donc en modifiant sa position) que l'on réussit à la discréditer. Cette stratégie n'est évidemment pas recommandable, mais il faut savoir la reconnaître pour ne pas en être victime, ou, à son insu, l'utiliser.

Exemples :

- ❑ Selon le réalisateur du film BACON, on est tous , nous autres les agriculteurs, une gang de criminels. À l'entendre il faudrait qu'on aille tous en prison ! Tout dans ce film est donc complètement faux.
- ❑ Pour les économistes, c'est la rareté qui donne de la valeur à un objet. Donc selon eux, il est bien de couper le plus grand nombre d'arbres possible, puisque c'est le dernier arbre qui aura le plus de valeur. Leur discours est donc réductionniste et on ne doit pas les écouter.
- ❑ Les écologistes veulent un paradis sur terre, un monde exempt de technologies. Leurs revendications sont donc irréalistes et on ne peut se fier à leur jugement.

Que faire face à ce sophisme ? Le professeur de philosophie Pierre Blackburn propose de montrer de quelle façon la position a été mal représentée (caricaturée) et d'insister sur le fait que les critiques n'atteignent pas la vraie cible ( c'est à dire que les critiques visent des arguments modifiés par l'interlocuteur plutôt que les arguments réels de la personne visée).

## 3. Le sophisme du faux dilemme

Ici, notre interlocuteur nous met face à deux possibilités. Ou bien c'est noir, ou bien c'est blanc. C'est oui ou c'est non. C'est vrai ou faux. Ou bien on fait ceci ou bien on fait cela (2 solutions seulement). Dans une telle logique, il n'y a aucune place pour la nuance, le cas par cas ou la complexité d'une question. Pour les acteurs en environnement, de tels faux dilemmes nous laissent souvent bouche bée puisqu'à coups sûrs, les questions posées sont plus complexes que ne le laisse entendre la personne qui argumente. D'où notre incapacité à donner une réponse simple entre deux choix.

Exemples :

- ❑ Ou bien on suit le modèle américain, ou bien on meurt.
- ❑ L'hydroélectricité est une énergie verte oui ou non ?
- ❑ On tue l'industrie ou on sauvegarde l'environnement ?
- ❑ Ou bien on est pour la mondialisation, ou bien on est contre le développement économique.

Que faire face à ce sophisme ? Le professeur de philosophie Pierre Blackburn propose de montrer quelles sont les possibilités qui n'ont pas été envisagées et on souligne que, par conséquent, l'argumentation est incorrecte.

#### 4. Le sophisme de la pente fatale

Lorsqu'on essaie de prévoir l'avenir à long terme, comme c'est le cas souvent en environnement et en économie, on peut avoir tendance à broyer du noir. L'effet domino, ou la pente fatale, devient un type d'argumentation qui fait de l'effet. Alors attention de ne pas trop sombrer dans le fatalisme.

Exemples :

- ❑ Si on ne met pas de pesticides, les plantes vont se faire ravager par les insectes, les champignons et les maladies. On va faire faillite !
- ❑ Il faut cesser tout développement sinon les changements climatiques vont avoir raison de la race humaine.
- ❑ Tout compromis avec l'entreprise privée va nous mener à la catastrophe.

Que faire face à ce sophisme ? Le professeur de philosophie Pierre Blackburn propose de montrer à notre interlocuteur que le prétendu lien entre l'action et ses conséquences est faible ou inexistant. Il est dès lors important de s'outiller d'études de cas qui puissent montrer que les conséquences en question sont évitables. Et comme pour les sophismes présentés les semaines passées, mettez les nuances en valeur et évitez de sombrer dans le fatalisme.

#### 5. Le sophisme de l'attaque contre la personne

Dans ce cas-ci, on considère qu'une argumentation est un sophisme lorsqu'elle attaque la personne plutôt que son argumentation et qu'ensuite on considère avoir discrédité l'argumentation de cet individu.

Exemples :

- ❑ Les environnementalistes chialent pour chialer. Ce sont des granolas qui ont oublié d'évoluer. Il ne sert à rien de perdre notre temps à examiner leur argumentation, on sait déjà ce qu'ils vont dire.
- ❑ Cette personne est connue pour ses activités militantes de gauche. Son argumentation ne peut donc pas être objective.
- ❑ Les gens d'affaires sont des capitalistes qui ne pensent qu'à faire de l'argent. Il est donc inutile de leur parler d'environnement ou de regarder ce qu'ils proposent.
- ❑ Les politiciens sont tous à la solde des entreprises privées. Donc, ce qu'ils nous proposent est mauvais et il ne faut pas leur faire confiance.

Que faire face à ce sophisme ? Le professeur de philosophie Pierre Blackburn propose de souligner que les allégations ne portent nullement atteinte à l'argumentation comme telle, mais bien à la personne, souvent à partir de préjugés généralisés à un ensemble d'individus (les politiciens, les gens d'affaire, les écologistes).

## 6. Le sophisme du lien causal douteux

Alors que les liens de cause à effet sont généralement difficiles à établir, plusieurs personnes les utilisent à tort comme argumentation logique (common sense). Certains voient un lien causal là où il n'y a qu'une simple corrélation accidentelle, d'autres voient un lien causal entre deux effets d'une cause commune, ou encore croient que ce qui suit est causé par ce qui précédait. Or ces liens de cause à effet sont la plupart du temps difficiles à démontrer scientifiquement et exigent une argumentation plus élaborée.

Exemples :

- ❑ Notre réunion a été annulée à cause du verglas. C'était un signe que le temps n'était pas venu pour la signature de cette entente.
- ❑ S'il y a eu une catastrophe en Inde, c'est parce que les gens le méritaient. Leur mauvais karma a suscité la colère des Dieux !
- ❑ S'il y a de la famine sur Terre, c'est parce qu'il y a de plus en plus d'écart entre les riches et les pauvres. (Deux effets - pas des causes - de la libéralisation des marchés).
- ❑ S'il y a des changements climatiques c'est à cause d'El Nino, un phénomène naturel.
- ❑ Dans les années '80, on a libéralisé les marchés et l'économie a pris du mieux. Donc, en continuant à libéraliser les marchés, on assistera à une relance économique.

Que faire face à ce sophisme ? Le professeur de philosophie Pierre Blackburn propose de montrer à notre interlocuteur pour quelle raison le lien causal de son argumentation est douteux. La vigilance est de mise.

## 7. Le sophisme de la double faute

Le sophisme de la double faute consiste à tenter de justifier un comportement en soulignant que d'autres font la même chose, voire pire encore.

Exemples :

- ❑ Nathalie dit « *Tu ne devrais pas laisser ton arrosoir ouvert toute la journée. Les réserves d'eau de la ville diminuent gravement* ». Marie répond « *Ben voyons donc, tout l'monde le fait ! Alors pourquoi pas moi* »?
- ❑ Fred disait, avant décembre 2002 « *Il faudrait que le Canada signe le Protocole de Kyoto* ». David répondait « *C'est pas grave si on ne le signe pas, les É.-U. ne le signent pas et ils polluent plus que nous* ».

Que faire face à ce sophisme ? Le professeur de philosophie Pierre Blackburn propose de souligner à notre interlocuteur que ce type d'argumentation est incorrect en l'illustrant par un exemple du genre «*on ne justifie pas un meurtre en disant que d'autres en commettent*» ou «*ce n'est pas parce que certains parents maltraitent leurs enfants que c'est correct*».

## 8. Le sophisme de l'incohérence entre le geste et la parole

On s'attend souvent à ce qu'un prêtre soit sans péché et qu'un écologiste n'ait aucune empreinte écologique. Or, c'est faux. Ce n'est pas parce que quelqu'un pense ou prêche un geste ou un comportement qu'il les met tous en application lui-même. Il peut en parler en connaissance de cause simplement. Un fumeur peut par exemple conseiller à quelqu'un de ne jamais commencer à fumer.

Exemples :

- ❑ Cet écologiste parle à travers son chapeau. Il conduit une minoune de 1987. Y'a rien de plus polluant que ça. Ça veut donc dire que ses valeurs ne sont que théoriques et inapplicables dans la réalité.
- ❑ Elle travaille en environnement et s'achète du linge neuf ! Si elle était convaincue, elle s'habillerait au Village des valeurs. Ses principes sont donc incorrects.
- ❑ Cet économiste n'arrête pas de dire qu'il faut faire rouler l'économie. Y'a pourtant pas plus séraphin que lui. Il est donc inutile de l'écouter.

Que faire face à ce sophisme ? Le professeur de philosophie Pierre Blackburn propose d'exiger de l'interlocuteur qu'il montre en quoi le fait que le comportement soit incompatible avec la position défendue permet vraiment de discréditer la position. Dans les exemples ci-haut, d'autres raisons peuvent justifier le comportement. Ça peut être le manque de revenus, l'achat de vêtements neufs québécois ou le simple fait qu'une personne ne soit pas à la hauteur de ses idéaux.

## 9. Le sophisme de l'appel à la popularité

Ce sophisme suppose qu'une idée est vraie parce qu'un grand nombre de personnes la croient vraie ou correcte. On évacue dès lors la possibilité que ce grand nombre de personnes puisse se tromper.

Exemples :

- ❑ La nature est au service de l'être humain. C'est vrai parce que tout le monde le sait depuis toujours.
- ❑ En 1950, tout le monde voyait que les pesticides sauvaient les cultures. Durant ces années-là, les pesticides étaient donc bons.

- ❑ Les statistiques démontrent que 80% de la population considère que l'eau devrait rester gratuite. On ne doit donc pas facturer la *gestion* de l'eau. (double faute car on parle de l'eau comme matière première, on ne parle pas de sa gestion).
- ❑ Le scientifique danois qui croit que les changements climatiques sont surtout dus aux explosions solaires est dans l'erreur puisqu'il est le seul à le démontrer et qu'à peut près tous les autres scientifiques accusent d'abord et avant tout l'activité humaine comme cause première.

Que faire face à ce sophisme ? Le professeur de philosophie Pierre Blackburn propose d'expliquer à notre interlocuteur que son argumentation ne tient pas, à moins qu'il puisse nous montrer qu'il y a de bonnes raisons de penser qu'un grand nombre de personnes ne peut se tromper sur cette question. On peut également donner des exemples concrets où la majorité de la population se trompait. Ex: Lorsque l'esclavage était considéré comme étant correct. Ou lorsque la majorité croyait que le Soleil tournait autour de la Terre. Ou lorsque l'urée formaldéhyde était LE nouveau matériaux pour isoler nos maisons.

## 10. Le sophisme de la fausse analogie

Ici, on comparera deux idées qui peuvent, sous certains aspects, se ressembler. Ce type de comparaison peut être utile lorsqu'on vulgarise un phénomène scientifique par exemple, ou une hypothèse. Mais une mauvaise analogie peut s'avérer fausse, voire même dangereuse.

Exemples :

- ❑ Quand on change le code génétique d'une tomate pour qu'elle reste fraîche plus longtemps, c'est simplement comme si on commandait à un ordinateur de sauvegarder un fichier un peu plus longtemps avant de le détruire.
- ❑ La mondialisation c'est comme la neige qui tombe. Ça peut être désagréable, mais est-ce qu'on peut être contre ça ? (entendu à La Tribune du Québec, Radio-Canada)
- ❑ La mondialisation c'est comme la neige qui tombe. C'est agréable jusqu'à ce qu'il y ait une avalanche.

Que faire face à ce sophisme ? Le professeur de philosophie Pierre Blackburn propose d'expliquer à notre interlocuteur que son argumentation est incorrecte : en quoi la ressemblance en question permet-elle de tirer des conclusions semblables ?

Bien que cela ne soit pas toujours possible, la meilleure façon de montrer le caractère forcé d'une analogie consiste à se servir de la même analogie pour en tirer une conclusion contraire. Si quelqu'un vous dit, par exemple, que la raison pour laquelle le Québec devrait se séparer du Canada est que le Québec est comme une personne qui sort de l'adolescence et qui peut maintenant voler de ses propres ailes - ce qui n'est pas un bon argument, quoi qu'on pense de l'indépendance du Québec - vous pourriez rétorquer qu'au contraire, puisque le Québec est comme un jeune adulte, il serait temps qu'il apprenne à vivre avec les gens qui l'entourent.

Évidemment, ce n'est pas une bonne argumentation non plus, mais c'est peut-être la meilleure façon de mettre en évidence la fausse analogie. Une fois cela fait, il faut évidemment dire à notre interlocuteur que nous ne prenons pas davantage au sérieux cette nouvelle analogie.

## 11. Le sophisme du complot

Ce sophisme est souvent utilisé lorsqu'on analyse un comportement humain ou social. Il consiste à accuser une personne ou un groupe qui a un intérêt en faveur de ce qui arrive.

Exemples :

- ❑ Les manifestants anti-mondialisation accusent le capitalisme de tous les maux de la planète. Ils sont prêts à tout détruire. Ce sont donc eux qui ont saboté les deux tours du World Trade Center.
- ❑ Les commerçants ne nous vendent que des vêtements faits en Asie pour pouvoir vendre à petit prix. Ils encouragent l'esclavage industriel dans le but de s'enrichir. Donc, les commerçants font tout en leur pouvoir pour soutenir l'exploitation des travailleurs en Asie.

Que faire face à ce sophisme ? Le professeur de philosophie Pierre Blackburn propose de montrer à notre interlocuteur que son argumentation est simpliste ou inexacte.

Il devrait étoffer son argumentation. Il pourrait le faire en montrant plus concrètement pourquoi il soutient que c'est cette personne ou ce groupe de personnes est responsable de l'action, de l'événement ou du phénomène en cause. Pour ce faire, il devrait écarter la possibilité que d'autres personnes ou groupes de personnes en soient responsables ainsi que la possibilité que l'action, l'événement ou le phénomène se soit produit de lui-même. Il faut également distinguer le fait que certains individus *profitent* d'une situation plutôt que d'en être la cause consciente.

## Erreurs d'argumentation diverses :

- ❑ Alain dit : Il faut diminuer la production de gaz à effet de serre. Il faut moins prendre nos voitures. Sylvain répond : On n'est pas pour revenir en arrière.